

L'épave Accalmie

Nancy R. Lange

Numéro 50, automne 1998

Témoins d'une terre vivante

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5495ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lange, N. R. (1998). L'épave Accalmie. *Brèves littéraires*, (50), 25–26.

NANCY R. LANGE

L'Épave Accalmie

À Hélène

Je ne suis pas allée m'asseoir pour écrire. Je suis retournée écouter la musique de l'eau dans la bulle du droit au silence. Puis, j'ai descendu le sentier jusqu'au coeur de la baie où j'ai vu apparaître l'Épave Accalmie. Elle existe comme un tableau infini. Cet horizon d'aquarelle, la transparence du bleu et le corps du bateau, le corps chargé d'histoire, livré par le ventre du fleuve. Quels sont le message silencieux, la complicité liant les eaux vertes éparpillées d'oiseaux et le voyageur redonné à la terre pour une deuxième naissance ?

Le bateau se dresse dans la baie comme un enfant magnifique et intemporel. Des voix m'avaient parlé de lui hier. Elles venaient de cette montagne translucide, allongée derrière le vent à l'horizon. Derrière le vent : une rumeur, le prolongement du monde.

Je ne suis pas allée m'asseoir pour écrire. J'ai laissé mes pas à leur bonne étoile. Ils m'ont guidée vers le lieu d'où les mots avaient jailli. J'ai cessé de vouloir inventer la terre à coup d'obligations et la terre m'a portée. Croyez-vous à la survie de l'âme ? Je crois à la vie de l'âme. À une rumeur montée du coeur de l'Épave Accalmie. Montée du coeur.